

Dimanche 13 novembre 2016
33^e dimanche ordinaire C
MI 3, 19-20a
Ps 97 (98)
2 Thes 3, 7-12
Lc 21, 5-19

La liturgie de ce dimanche attire notre attention sur la réalité de la fin des temps. Une fin qui appelle à une espérance indéfectible dans l'amour et la puissance de l'intervention de Dieu. Cette heure de la fin sera marquée par la fausse prophétie et des événements terrifiants. Entre faux prophètes, usurpateurs du Nom de Christ et les terribles événements annoncés, le fidèle du Christ est invité à la vigilance.

A travers l'image du Temple, l'évangile remet l'accent sur l'essentiel de notre relation à Dieu. Plutôt que de s'arrêter à ce qui brille, il est important de contempler l'Unique Vraie Beauté qui fait briller les belles pierres dont ce Temple a été construit. La foi chrétienne est une relation, un enracinement dans la personne même du Christ et non un ensemble de règles à observer. Le rayonnement extérieur de notre vie doit être le reflet cohérent de notre intérieur. C'est au-dedans de nous que le Seigneur nous parle.

En tout cas, toute vie chrétienne authentique ne va pas sans persécutions. Témoigner dans l'aujourd'hui de notre monde n'est pas une sinécure. C'est pourtant là que le Seigneur nous envoie en notre qualité de témoins de sa résurrection. La vie aura raison de la mort. C'est une foi qui doit animer notre quotidien de baptisés. Quoi qu'il arrive de méchant, la main de Dieu est la garantie de notre victoire. « C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie » nous rappelle l'évangile de ce dimanche.

Nous voici vers la fin de l'année liturgique C. Loin d'être une aire de repos, ce temps nous lance un réel défi, celui de travailler sans répit à plus de justice, de paix, d'amour et de fraternité. Je nous invite à prendre à notre compte ces mots de saint Paul aux chrétiens de Thessalonique : « ... Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus ». Travaillons sans arrogance mais dans la crainte du Nom de Dieu. Puisse notre travail produire les valeurs et l'éclat dont notre communauté a tant besoin.

Père Aimé Thierry HEBAKOURILA